

Venez mordre à l'hameçon

ROGER BLACKBURN

rblackburn@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Le Centre d'exposition de l'UQAC, *L'œuvre de l'autre*, propose un projet intitulé *La chute des potentiels*, une réalisation des artistes Catherine Bécharde et Sabin Hudon qui occupera l'espace jusqu'au 16 octobre. L'installation cinétique et sonore est surprenante. Il faut déclencher les détecteurs de mouvements pour que l'œuvre se mette en action. Le projet est très imaginaire et on flâne longtemps pour voir et entendre ce qui va se passer. On se laisse prendre au jeu de l'observation.

En se pointant le nez dans la salle d'exposition, on se retrouve face à une dizaine de perches telles des cannes à pêche, installées en cercle suspendu au-dessus de différents objets en verre. Au bout de chaque perche pend un fil électrique avec un petit moteur vibratoire comme

ceux qui alimentent les sonneries vibrations des téléphones cellulaires.

« Ainsi articulé et adapté au bout d'une ligne, cet appât vibrant, ce leurre factice, entre en contact avec des objets de verre en nombre et en forme variés. S'ensuit alors un ballet mécanique, sorte de vertige sonore, chorégraphie qui anime une multitude de sons aléatoires, soudain et inattendu », décrivent les artistes Catherine Bécharde et Sabin Hudon dans leur texte de présentation.

Le visiteur ne sait pas trop à quoi s'attendre, jusqu'à ce que les perches se mettent à bouger en laissant descendre le petit vibrateur dans les objets de verre comme un pêcheur qui descend sa ligne à l'eau au bord de sa chaloupe. Les petits vibrateurs métalliques terminent leur course dans un cendrier, un pot Mason, un aquarium de table, un vase à fleurs, un plat à bonbons,

une bouteille. Les vibrateurs sonnent le verre comme le font les convives un soir de noces en frappant sur les verres pour que les mariés s'embrassent à la table d'honneur.

Des bruits clinquants se font entendre du fond des objets de verre, on se fait curieux et on se laisse séduire par le son, par les mouvements et on se montre patient juste voir et entendre ce que ça donne.

Le visiteur ne sait pas trop à quoi s'attendre, jusqu'à ce que les perches se mettent à bouger en laissant descendre le petit vibrateur dans les objets de verre comme un pêcheur qui descend sa ligne à l'eau au bord de sa chaloupe.

On regarde, on observe et on se surprend avec un sourire aux lèvres, levant notre chapeau face à l'imagination des concepteurs. « ...Cet appât vibrant, ce leurre factice, entre en contact avec des objets de verre en nombre et en forme variés. S'ensuit alors un ballet mécanique, sorte de vertige sonore, chorégraphie qui anime une multitude de sons aléatoires, soudains et inattendus. *La chute des potentiels* s'intéresse aux déplacements humains dans l'espace et dans le temps. La série de mouvement mécanique, de séquence et d'événement sonore traduit l'expérience empirique qu'à notre insu, nous faisons de la réalité », décrivent encore les artistes.



Des objets en verre jonchent le sol pour accueillir les petits vibrateurs métalliques au bout d'une dizaine de cannes à pêche.

(Photo Jeannot Lévesque)

Le montage mécanique activant les perches de haut en bas a nécessité une grande précision avec des logiciels d'ordinateurs pour que chaque mouvement soit coordonné. *La chute des potentiels* est une expérience artistique à vivre. Elle vous tend la ligne jusqu'au 16 octobre, une invitation à vous laisser prendre au piège.

Catherine Bécharde et Sabin Hudon forment un tandem d'artistes depuis 1999. La matière sonore et le mouvement sont au cœur de leurs champs d'investigation. Leur démarche intègre la sculpture, l'installation cinétique, l'art audio et la performance, des configurations, formes ou pratiques qui se rencontrent parfois au sein d'une même œuvre. □



En se pointant le nez dans la salle d'exposition, on se retrouve face à une dizaine de perches telles des cannes à pêche, installées en cercle suspendu au-dessus de différents objets en verre.

(Photo Jeannot Lévesque)